

Mes chers amis,

Je suis particulièrement heureuse d'être parmi vous aujourd'hui à un moment aussi important de notre histoire politique. Heureuse et honorée de votre invitation ici à Colombe pour évoquer un thème cher à Ségolène Royal, un thème qui nous est cher, celui des femmes.

Après des siècles de combat, de silence, de solitude, d'injustice, d'inégalité, de violence aussi, est désormais venue l'heure d'écrire une nouvelle page de l'histoire des femmes.

Cette autre histoire, Ségolène Royal l'incarne, tout dans son parcours, dans ses engagements, dans ses combats, dans son projet pour la France l'incarne aujourd'hui.

Olympe de Gouges, Louise Michel, les suffragettes, Yvette Roudy... Nous avons nos icônes de la cause des femmes, des combattantes pour la justice, pour la dignité et pour l'égalité des sexes. Nous savons ce que nous leur devons.

Mais aujourd'hui, nous ne réclamons pas de nouvelles héroïnes, nous ne voulons plus d'un combat qui s'inscrive comme une page supplémentaire dans l'histoire de

l'émancipation des femmes. Nous voulons une victoire définitive et totale, une victoire non négociable, qui ne s'arrange pas de compromis. Que les choses soient claires, les femmes ne demandent pas à voir succéder 2000 ans de matriarcat à 2000 ans de patriarcat. Non, l'ambition est plus modeste, elles demandent simplement la justice et l'égalité.

Ce combat pour l'égalité des sexes, vous le sentez bien, dépasse largement la cause des femmes et c'est ce qui le rend d'autant plus urgent, d'autant plus impérieux. C'est un combat pour l'égalité et contre toutes les formes de discriminations. Quand la cause des femmes progresse, c'est la cause de l'humanité tout entière qui progresse.

Ségolène Royal mènera pour cela un combat implacable contre les discriminations et en faveur de l'égalité. Je vous le dis parce que j'y crois, si nous savons surmonter et vaincre cette discrimination pluriséculaire faite aux femmes, nous saurons surmonter toutes les discriminations et toutes les injustices. C'est pour cela que le combat pour l'égalité des sexes, est un combat pour l'égalité des chances.

Je me souviens du message adressé par Michelle Bachelet à Ségolène Royal au moment de sa désignation comme candidate du parti socialiste. Elle lui a dit qu'avec sa candidature c'était l'égalité qui était en marche. Je le crois profondément et je veux le dire à ceux à qui ont renvoi au visage leur origine, leur couleur, leur religion, leur handicap, ce

combat est aussi le leur.

Chaque progrès pour les femmes est un progrès décisif pour l'ensemble des combats qui sont ceux de Ségolène Royal : la réussite scolaire, parce que les femmes sont souvent en première ligne pour faire face aux difficultés scolaires de leurs enfants, l'emploi, parce que les premières victimes du chômage se sont les femmes, les discriminations parce que les femmes à diplôme égal gagnent 30% de moins que les hommes, la lutte contre la précarité parce que 80% des travailleurs précaires sont des femmes, la lutte contre toutes les violences, parce qu'une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint.

Vous voyez à quel point les combats sociaux que Ségolène Royal a engagés pour la France rejoignent la revendication d'égalité et de dignité pour les femmes. Vous voyez à quel point le redressement de la France passe par plus de justice et que Ségolène Royal a raison de dire que plus juste, la France est plus forte.

Une France plus juste, ce sera demain des femmes plus fortes, plus nombreuses, plus visibles, plus entreprenantes, plus confiantes en elles aussi.

Aujourd'hui, l'idéal d'égalité de Ségolène Royal lui fait revendiquer haut et fort l'excellence scolaire, le travail pour tous, le service public de la petite enfance ou l'égalité d'accès à la

santé, comme Olympe de Gouges revendiquait à l'appui du combat qui la conduira à l'échafaud, pour avoir parlé comme un homme, c'est à dire tout simplement parlé : l'abolition de l'esclavage, l'éducation nationale, la justice sociale, la protection maternelle et infantile.

C'est pourquoi, le pacte présidentiel propose des réformes en profondeur qui feront avancer la cause des femmes en même temps que celle de tous les Français. Car le progrès ne vaut que s'il est partagé, en particulier entre les hommes et les femmes, je voudrais souligner quelques points qui m'apparaissent fondamentaux.

Premièrement, Ségolène Royal a ainsi fait de la lutte contre la précarité l'une de ces priorités en incitant par des mesures fiscales et sociales les entreprises à transformer les contrats précaires et les CDD et intérimis en contrats à durée indéterminée. Ségolène Royal sera la présidente du travail pour tous et pas seulement du travail pour quelques-uns. Aujourd'hui, 70% des emplois créés sont des emplois précaires et la majorité des travailleurs pauvres sont des femmes. Lutter contre la précarité au travail, c'est lutter pour la cause des femmes.

Deuxièmement, Ségolène Royal s'engage également à mettre en place le revenu de solidarité active proposé par Martin Hirsch, qui permettra aux bénéficiaires de minima

sociaux d'améliorer de 30% leurs revenus en reprenant un travail car il n'est pas normal que quelqu'un qui retrouve un emploi voit son niveau de vie diminuer. Aujourd'hui, 70 % des bénéficiaires des minima sociaux sont des femmes. Lutter contre la pauvreté, c'est lutter pour la cause des femmes.

En troisième lieu, Ségolène Royal s'engage dans son pacte présidentiel très fortement en faveur de la formation professionnelle, que ce soit au travers de la mise en place d'une sécurité sociale professionnelle ou le droit à un crédit formation, afin que toute personne au chômage puisse se remettre en selle et retrouver un emploi. Aujourd'hui, 20 à 25 % des bénéficiaires sont des femmes, alors qu'elles sont les plus éloignées de l'emploi. Ségolène Royal veut dans ce domaine aussi la parité. Lutter pour plus de formation professionnelle, c'est lutter pour la cause des femmes.

Quatrièmement, Ségolène Royal est la candidate du pouvoir d'achat garanti et s'engage en particulier à revaloriser les petites retraites et le minimum vieillesse pour que nos aînés puissent vivre dignement et dans la tranquillité. Aujourd'hui, plus de 83 % des titulaires des petites retraites inférieures aux salaires minimums sont des femmes. Lutter pour le pouvoir d'achat, c'est lutter pour la cause des femmes.

Cinquièmement, Ségolène Royal, s'engage aussi à créer un service public de la petite

enfance qui offre à chaque enfant, à chaque famille un mode de garde adapté à leur situation et à leurs revenus, destiné à faciliter la conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle. Aujourd'hui, de nombreuses femmes sont contraintes d'arrêter de travailler pour s'occuper de leur enfant ou se trouve éloigné durablement de l'emploi. Lutter pour un service public de la petite enfance, c'est lutter pour la cause des femmes.

Sixièmement, Ségolène Royal a mis l'éducation au cœur de sa campagne pour que l'école tienne la promesse républicaine d'égalité des chances, et au cœur de l'éducation, aux côtés des enseignants, des médecins scolaires, des assistantes sociales, il y a les parents, avec la généralisation des écoles des parents ou la création d'emploi parents. Aujourd'hui, de nombreuses femmes assument seules la charge de leurs enfants et ont besoin d'être épaulées dans l'exercice de leur autorité. Lutter pour l'école, c'est lutter pour la cause des femmes.

Enfin, Ségolène Royal l'a dit clairement et sans détour, aucune violence n'est admissible et il faut être ferme contre toutes les délinquances. Aujourd'hui, les violences contre les personnes sont en augmentation depuis cinq ans et les femmes en sont les premières victimes, dans leur vie privée, dans leur couple. Ségolène Royal s'est engagée à ce que le premier texte déposé sur le bureau de l'assemblée nationale soit une loi cadre contre les violences faites aux femmes. Une fois encore, lutter contre toutes les formes de violence,

c'est lutter pour la cause des femmes.

Voilà les engagements de Ségolène Royal pour les femmes, ce sont des engagements pour la France. Pour une France debout, pour des Français debout, pour des Françaises debout !

Alors vous m'opposerez peut être que la cause des femmes ne fait plus débat, que tous les candidats ont pris des engagements. J'aimerais vous croire, mais je crois qu'il en va de la cause de la femme comme il en va de la question environnementale, tous les programmes ne se valent pas.

Il y a quelques jours, devant les étudiants de Sciences Po, à l'initiative du magazine ELLE, les candidats se sont exprimés. Que nous ont ils dit ?

Nicolas Sarkozy nous a parlé d'une « *démocratie irréprochable (...) qui donne la même chance aux hommes et aux femmes* » et d'un gouvernement respectant la parité. Mais comment le croire alors même que l'UMP est incapable de respecter cette obligation légale pour les élections législatives. Dans le Rhône, département que je connais bien puisque j'y suis moi-même candidate aux élections législatives, le parti de Nicolas Sarkozy n'a présenté aucune femme sur 14 circonscriptions du département. Alors, doit on prendre

au sérieux la promesse de voir rentrer des femmes dans son gouvernement. Doit on croire à la promesse des « Zarkozettes » après les « Jupettes », dont on sait qu'elles n'ont été que des gadgets.

Il nous a également parlé d'un nouveau droit opposable, un droit de garde opposable des enfants de moins de trois ans, Ségolène Royal elle propose un droit effectif, c'est à dire des engagements concrets, la relance de la création massive de places de crèche interrompue par le gouvernement dont Nicolas Sarkozy a soutenu sans réserve l'action. Car cette élection doit se faire autant sur le programme que sur le bilan.

Enfin, il a cru avoir bon cœur en annonçant que les femmes victimes de violences conjugales pourraient être naturalisées. Tant mieux pour elles, tant mieux si Nicolas Sarkozy met un peu d'humanité dans sa politique, mais on ne comprend pas très bien la logique. Le fait d'être victime de violence est il un signe bonne intégration ? M. Sarkozy confond beaucoup de choses et laisse circonspect dans ses annonces.

Quant à François Bayrou, comme à son habitude, il s'est gardé de faire toute promesse qu'il ne pourrait tenir, rendons-lui en grâce c'est de bonne politique, mais il a surtout livré sa conception profonde de l'Etat. François Bayrou s'est en effet opposé à la proposition de Ségolène Royal de mettre en place un service public de la petite enfance, au motif se



serait « une idée d'un autre temps, irréaliste et fallacieuse, de penser que l'Etat résolve tout à la place » des citoyens et des associations. Permettez-moi de vous dire que ce qui me paraît être une idée d'un autre temps c'est de penser que l'Etat n'a pas de responsabilité dans ce domaine, et que les dépenses en matière de petite enfance sont de l'argent mis à la poubelle. C'est pour cela que son programme ne coûte pas cher, c'est parce que l'Etat se désengage. Cette posture ne sert pas la cause des femmes, comme elle ne sert la cause d'aucun Français.

Dans cet horizon proche que sont les élections présidentielles, je vous demande de vous en souvenir. Au moment de mettre votre bulletin dans l'urne, ne pensez qu'à une chose, voter pour vous, donner une chance à votre avenir, cette chance s'appelle Ségolène Royal.

Enfin, pour terminer mon propos permettez moi ces mots : Stendal, écrivait, il bien longtemps : « L'admission des femmes à l'égalité parfaite sera la marque la plus sûre de la civilisation », aujourd'hui, je veux vous dire que l'élection d'une femme à la présidence de la République française sera un progrès de la civilisation et de la démocratie.